

AVRIL 1999
20 F le numéro
6 numéros 100 F

bulletin de l'Association
"AUBOIS, de Terres et de Feux"

Siège
Mairie de Jouet
sur l'Aubois 18320
Président
Emmanuel LECOMTE
Rédacteurs
Annie LAURANT
Patrick LEON
numéro 3 exceptionnel

La voix

du Patrimoine de l'Industrie

*... de du quar
... ifiens / moy
... tu vendra
... sude. u
... rite.
... is ma fu
... f'embas
... es fois
... Confama
... y Mercier
... la femme
... Corteron*



Ce numéro exceptionnel veut répondre à une demande : présenter succinctement les principaux sites de l'industrie ancienne et actuelle, à l'est du département du Cher, principalement en pays Loire-Val d'Aubois.

Un jalonnage ferait apparaître le sens de ce réseau de sites d'industrie, au regard de l'histoire de la métallurgie du fer et de la fabrication des chaux et ciments ... Le développement des tuileries-briqueteries, des moulins et l'artisanat villageois y a apporté l'indispensable complément. L'évolution de l'habitat des ouvriers et des maîtres est encore inscrite en ces lieux.

Accompagner le courant de l'Aubois c'est aussi retrouver les usines que la rivière a animées de toute son énergie. D'autres curiosités surgissent en suivant les canaux nés pour le transport des matières pondéreuses transformées sur leurs rives.

Pour apprécier sans préjugé les découvertes d'un moment, les retrouver canton par canton, en partant du centre des communes classées dans l'ordre alphabétique, un indicateur de poche peut apporter son aide, sans s'opposer aux dires d'un ami plus renseigné. Puissent ces pages soutenir l'intérêt porté à ce pays qui, dans un paysage attrayant recèle par ailleurs des souvenirs médiévaux, maisons-fortes, châteaux, abbayes et églises romanes.

L'association "AUBOIS, de terres et de feux" s'emploie à fournir les renseignements complémentaires et à faire entendre une voix d'avenir pour ce Patrimoine légué au cours des siècles par le travail des hommes.

Canton de Sancoins

AUGY SUR AUBOIS (18600)

- Dans le bourg, voir une **fontaine en fonte**, commandée vers 1860-1870. Offerte par les éleveurs de la commune, elle est ornée d'attributs animaux.
- La **tranchée d'Augy** (5 km de long, 11 m de profondeur) permit à partir de 1839 la jonction complète entre Montluçon et Marseilles-les-Aubigny par le canal de Berry.

GROSSOUVRE (18600)

- Au bord de son étang, le lieu était déjà connu au XVIème siècle pour fabriquer la fonte de fer. Une fonderie subsista jusqu'en 1943.
- En allant vers Sancoins, voir depuis le chemin de la Vilatte, à l'est avant le village, le **château** qui fut habité par les maîtres de forges.
- Contourner le parc, revenir (*rond-point*) vers l'église construite en 1867 pour la famille Aguado, propriétaire des **forges** de 1833 à 1868.
- Continuer devant la façade à 44 travées du bâtiment abritant les fours de la "Grande Tuilerie Mécanique" construite pour Ernest Lavallée à partir de 1890 sur l'emplacement des forges. Les "**Tuileries de l'Aubois**", honorent aujourd'hui des commandes de qualités particulières, et des visites sont organisées lors de l'opération d'été du Tourisme technique - **Tél : CCI du Cher 02 48 67 80 92 (ou 02 48 77 52 22 aux Tuileries)**. Des alignements de 4 logements subsistent de la **cité Saint-Paul**, construite face à l'usine.
- Sur la route de Long qui passe sur la **chaussée de l'ancien étang** s'avancer à pied jusqu'au portail qui ferme à l'arrière l'enceinte des tuileries pour voir une vaste **halle à charbon** (années 1844-47). Sa charpente de bois incorpore des parties en fer et une parenté de forme évoque un modèle connu à Fourchambault (*Nièvre*) dans la maison mère de la Société Boigues qui à cette époque contrôlait la production de fer du Val d'Aubois.

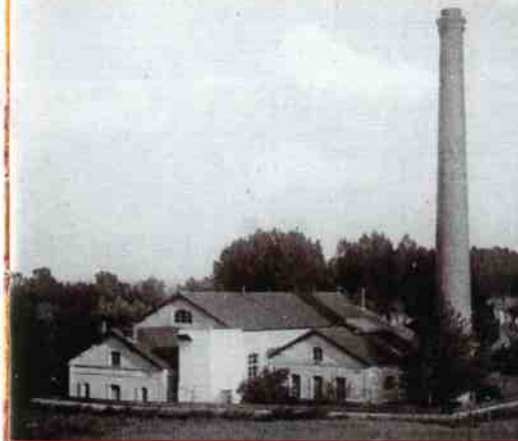
■ En revenant, s'approcher discrètement des "**Galeries**", immeuble à galeries coursives conçu de manière très régulière, construit en 1833-34, le plus anciennement connu en France. (*propr. : M. Planteligne*).

■ A l'angle de la route, la **maison avec tourelle** (milieu XVIIIème) fut occupée par les régisseurs des usines.

MORNAY SUR ALLIER (18600)

- Le **port** de Mornay-sur-Allier desservait les forges de Grossouvre-Trézy et la région de Sancoins.
- Les machines de l'**usine élévatoire des eaux** au sud de Mornay prélevaient de l'eau dans l'Allier et après décantation la refoulaient ensuite vers le canal de Berry. Les bâtiments à ouvertures monumentalisées sont remarquables (construction : 1878-1884). La société industrielle DACRYL SARL occupe le lieu. **Tél : 02 48 74 69 98.**

1892. Cher. - MORNAY-sur-ALLIER - Usine Elévatoire d'Eau



En haut à droite : L'immeuble des galeries, la halle à charbon, la tuilerie aux 5 cheminées, le canal de Berry et l'église. Ci-dessus : L'usine de Mornay



NEUVY LE BARROIS (18600)

■ Au sud du bourg (route de Mornay), dans les dépendances du château, on a fabriqué de la "**faïence de Nevers**" avant la Révolution. Au pied, un petit **moulin à eau** est assez bien conservé.

SANCOINS (18600)

■ Cette petite ville (3666 hab.) est pourvue d'un bon équipement de séjour et de restauration (**S.I. rue Maurice Lucas - Tél : 02 48 74 65 85**). Les chargements de matériaux de construction divers ont utilisé le **canal de Berry** (port).

■ Dans ce pays d'élevage, le **marché aux bestiaux** (près de 400 000 têtes par an), créé en 1974 sur le parc des Grivelles est d'importance plus que nationale. Il est particulièrement animé le mercredi (**Tél : 02 48 74 58 80**).

■ Route de Saint-Amand, de l'**usine de carrosserie hippomobile** Rétif, créée en 1883 et qui a occupé jusqu'à 300 ouvriers, il reste la demeure patronale construite pour les deux fils, un bâtiment à étage avec fronton et triplet et une partie des ateliers.



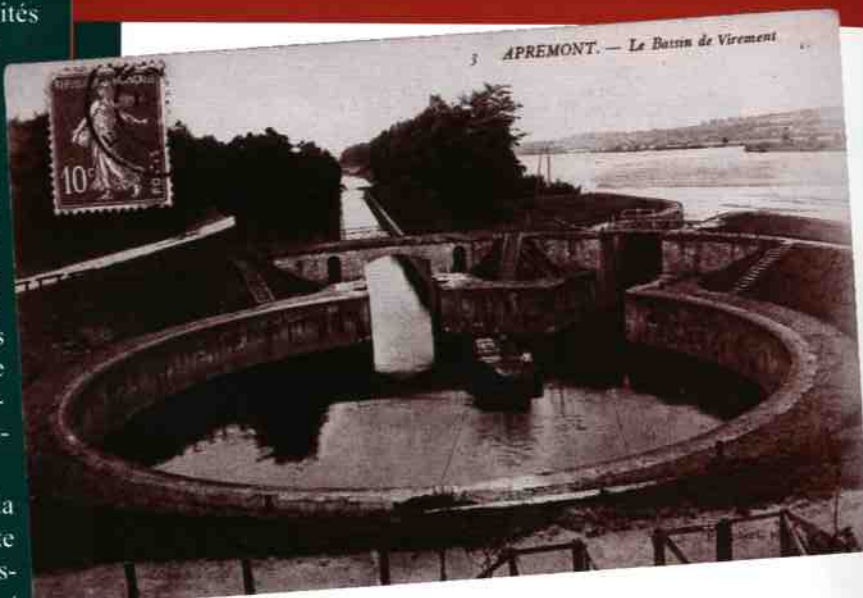
■ Avenue des Fédérés, une cheminée signale l'usine à gaz.

■ Deux cités ouvrières sont intéressantes : dans le bourg, la cité de la Fontereau (vers 1900 pour les tuileries Pérusson) et celle, route de Bourges (années 1920) construite pour la tuilerie-briqueterie industrielle Vigier.

■ Voir sur la gauche de la route (D920) vers Gros-souvre, le bâtiment de la **minoterie de Froidefond** (*orge et avoine*) qui succéda à un ancien moulin.



Canton de la Guerche



LA CHAPELLE HUGON (18150)

■ En direction de Grossouvre (D920), tourner à droite en haut de côte, direction de Germigny-l'Exempt. Dépasser le Petit Trézy et s'arrêter avant le pont (*danger*). Le sort de la **forge-fenderie** de Trézy, lieu historique, a été lié à celui des forges de Groussouvre appartenant au même domaine. En 1817, sous la direction du maître des forges **Georges Dufaud**, douze barres de fer - **les douze apôtres** - furent, pour la première fois en France, étirées ici entre les cylindres d'un laminier. Les structures hydrauliques de l'établissement sont visibles de même que quelques logements.

■ Reprendre la D920 et dans le bourg remarquer la mairie qui a gardé son aspect du XIX^{ème} siècle. Poursuivre et aller au centre du cimetière sur la gauche pour voir une émouvante **plaque tombale** en fonte portant la date 1803 et quelques mots curieusement moulés. Une inscription au pied de la croix centrale rend hommage à **Jules Bornet**, élu Secrétaire à l'âge de 20 ans de la Fédération nationale des Bûcherons, fondée en 1902.

■ En direction d'Apremont, des bois subsistent du **domaine forestier** nécessaire aux fours des forges (*les Bordes*). En aval, sur l'Aubois, le site du **moulin à blé de Chezelles**, reste évocateur de la meunerie hydraulique traditionnelle.

APREMONT SUR ALLIER (18150)

■ Le village médiéval a été restauré pour **Eugène Schneider**, le sidérurgiste du Creusot (*Loire*) qui séjourna au château. Voir l'échelle des crues sur un mur du port (*transport fluvial de pierres des carrières voisines, de fer, etc.*).

■ Avant le confluent de la Loire et de l'Allier, la "rigole d'Apremont", portion canalisée navigable, alimente en eau le Canal latéral à la Loire (*vannes*). Edifiée sous la Monarchie de Juillet selon un système très rare, l'**écluse des Lorrains** est circulaire (*virement des péniches*).

■ Remarquer la maison de l'éclusier, monumentale et de construction très soignée.

*En bas à gauche : Minoterie de Froidefond
En haut : le bassin de virement, écluse circulaire très rare.
À droite : Château des Réaux*

Le CHAUTAY (18150)

■ Au nord de l'église, à gauche, voir du pont, dans un joli cadre de verdure, l'ancien **moulin à grain** et sa roue à aubes.

■ A 1400 m, le **haut fourneau des Réaux**, face à son étang, a été reconstruit vers 1845 (*barbelés à respecter*). Coupé en deux, il dévoile, malgré la végétation, l'agencement judicieux de ses matériaux. Au **château des Réaux** néogothique logeaient les maîtres de forges Revenaz.

■ Des vestiges du **haut fourneau de Mauregard** (1789-fin XIX^{ème}) subsistent près des bois. Le minerai abondait sur le domaine de Salles (propriété privée).

■ La dernière **cimenterie ancienne** s'élève aux Andins (1825-1953) entre rails et canal de Berry. Un train touristique pourrait en faciliter la découverte.



COURS LES BARRES (18320)

■ Sur le plateau boisé l'activité charbonnière était intense. Face au port des Forges de Fourchambault (*fondées en 1822*) le **Canal de Givry** relie la Loire à son canal latéral (*écluses et maisons éclusières du Parc et de Crille*). Une intéressante **ferme modèle** voisine le **moulin de Crille**.

■ Le très connu homme politique et dialectologue Comte Antoine Jaubert a habité le **château**. Il s'occupait également des productions sidérurgiques locales (*Cher et Nièvre*).

■ Une **distillerie d'alcool de betteraves** a fonctionné dans les dépendances du château.

CUFFY-LE GUÉTIN (18150)

■ Le **pont-canal** du Guétin (470 m), mis en service en 1837, permet au Canal Latéral à la Loire

de franchir l'Allier par 18 massives arches de pierre et décor de brique (*belle vue depuis le belvédère du nouveau pont en béton de la route La Guerche-Nevers*). Deux écluses pallient une dénivellation de 9,5m.

■ A signaler le **site du port du Bec-d'Allier** et un **moulin à vent** au nord du confluent Allier-Loire.

GERMIGNY L'EXEMPT (18150)

■ Dans le bourg, une grande **croix de mission** en fonte date de 1861.



LA GUERCHE SUR L'AUBOIS (18150)

■ Cette "capitale industrielle" au centre du Val d'Aubois s'est développée au XIX^{ème} siècle. **Pour tous renseignements : O.T. 1, place Fournier - Tél : 02 48 74 25 60. Dépôt de documents de l'association "Aubois de Terres et de Feux".**

■ Prendre au sud la direction de La Chapelle Hugon (D920), et à 1800m après le pont ferroviaire, tourner à droite sur la route de Germigny l'Exempt (D15) et s'arrêter au lieu dit Faguin. Le **canal de Berry** (en service en 1837, déclassé en 1955) y côtoie l'Aubois dans un paysage agréable. Du pont, il est facile de prendre la mesure du canal et de ses écluses (*largeur 2,7m, profondeur 2,5m*).

■ La **minoterie de Faguin** remplaça un des nombreux moulins sur l'Aubois. La cheminée de la première **machinerie à vapeur** subsiste. Le propriétaire, M. Bouquet des Chaux, s'efforce de remettre en mouvement l'ensemble des machines (*années 1950*) pour des démonstrations publiques et des visites intérieures du site **Tél : 02 48 77 00 39.**

■ Au sud de La Guerche, juste après le pont sous la voie ferrée, prendre à gauche les rues de l'Embarcadère puis de la Presle. A 700m, une voie privée sur la gauche conduit au **Fourneau** (*panneau à l'angle d'une maison*). Avertir les propriétaires **M et Mme J.**

ROY - Tél : 02 48 74 22 85 ou 02 48 74 25 64. Le comte de Fougères avait fait construire là en 1780 un haut fourneau, avec halle à charbon de bois et halle de coulée, lavoir à minerai, maison du régisseur et maisons ouvrières typiques des forges de l'époque, distribuées en équerre. En 1844, un deuxième haut fourneau fut accolé à l'ancien, rehaussé. L'ensemble est exceptionnel (*qualité des constructions*). Les lieux furent utilisés notamment (après 1898) par des cartonniers fabriquant des boîtes pour objets de luxe, exemple suivi à La Guerche par d'autres industries d'emballage.

■ Depuis la zone de loisirs de l'étang de Robinson on peut apercevoir la **silhouette cubique du fourneau.**

■ On peut signaler, à titre de comparaison, le **haut fourneau des Lavois** à Saint-Florent-sur-Cher (18400). Il a été construit en 1842. Le four vertical interne est bien conservé (*sauf le creuset*), ainsi que les embrasures des soufflets et la belle halle de coulée. **Propriétaire : Mr R. CHEVALIER - Tél : 02 48 55 02 46.**

■ La rue du lieutenant Petit conduit à la **tuilerie-brique-terie** industrielle fondée en 1852 par Thomas Sauvard et rebâtie entre 1890 et 1910 au bord du canal de Berry, au nord de la ville. On en aper-

çoit très vite (*parking*) les cheminées (*1907 pour la plus haute*). A l'intérieur un rare **four à galeries**, bien conservé, servait à la cuisson. La polychromie des briques et les encadrements des ouvertures renforcent l'effet décoratif aux angles. Briques et tuiles Sauvard très estimées en France furent primées en 1889 et 1900.

■ L'**usine** employait en 1920 une centaine d'ouvriers. Plusieurs constructions (*mairie, hospice...*) de la ville portent la **marque Sauvard**. Après la fermeture en 1939, d'autres activités occupèrent les bâtiments (*cartonnerie*).

■ De la sucrerie, devenue distillerie de bois (1909-1932) puis usine de construction mécanique Sime et Stokvis il reste quelques **bâti-ments au bord de la route** et une **cité-jardin ouvrière** sur un modèle anglais. (projet inachevé 1950-1951).

JOUET SUR L'AUBOIS (18320)

■ Au lieu-dit Le Fournay, le site d'une **forge** attestée au XV^{ème} siècle a perduré jusqu'en 1865, remplacée par une clouterie puis par une imprimerie.

■ En direction de Beffes, franchir le canal et aller jusqu'à la Loire et l'**ancien port du Poids de fer** où les fers embarqués étaient pesés. Restent de belles maisons et l'auberge édifée en 1698 (*traces des crues*).

■ Revenir sur Jouet en laissant la **cité ouvrière Heymann** au nord.

■ Sur la route de Saint-Germain, à 200 m du croisement de la route de Marseilles, l'**usine des Chavants** (*ou Chats-Huants*) présente **six fours à chaux** en pierre avec leur encadrement de brique. Les murs de la **halle de séchage** sont aérés - ce qui est rare - par des creux décoratifs. Franchir la D26 (Jouet-Marseilles) et aller vers les restes de l'**usine du Pont des Taureaux**, en contrebas de sa carrière de calcaire et près du canal de Berry (*comblé*).



L'intérieur du haut fourneau de Saint-Florent sur Cher

■ Au sud, quatre autres **usines à chaux et à ciments**, entre leur carrière de calcaire à l'est et le canal du Berry ont laissé des traces visibles du chemin de Pruniers ; L'**usine Grand-jean**, la mieux conservée de la région (1890-1956) n'est pas accessible au public.

■ A mi-chemin entre Jouet et Menetou-Couture (D12), à la limite d'un bois, un alignement de cheminées sur un toit signale la **Boucharderie**, construite en 1855 pour loger des mineurs de fer travaillant à proximité pour le compte de la Société Boigues Rambourg & Cie.

■ Les **abattoirs** construits en 1929 sont comparables à ceux de la Guerche.



A gauche, l'écluse du Marais sur le canal de Berry. Au-dessous, cimenterie des Andins au Chautay

TORTERON (18320)

■ Village créé pour et par une grande usine. L'ancienne usine à fer devint une importante fonderie sous la conduite (à partir de 1822) de Louis Boigues et Georges Dufaud et des sociétés héritières (arrêt : 1882).

■ Se placer devant l'entrée sud de l'usine et de ses deux colonnes en fonte, décorées. Faire en voiture le tour de l'enclos (1843) qui a abrité 8 hauts fourneaux successifs utilisant le dénivelé, des fours à coke, des grandes halles de moulure, etc.... puis des fours à chaux (*usine Berthon-Jeanrot 1901-1925*). Remarquer les logements de la Régie et de la Petite Régie.

■ Partir à pied de l'entrée sud de l'usine, vers le plateau du marché (plots en fonte), voir le bâtiment remanié de l'école des filles et de l'ouvrier (*garnierie et lingerie 1864*). Par la large rue Saint-Louis, rejoindre l'école de garçons des frères Maristes (1866) près de l'église (1858). Suivre la rue de Commentry jusqu'à une place ronde (arbre de la liberté) avec la première mairie (**Buste de Marianne** au sommet). Revenir par la Grande rue et au lavoir, à droite, observer à travers le portail des tuyaux de presque 150 ans, spécialité de l'usine en plus du matériel ferroviaire. Au 13 rue du Commerce une maison à colonnettes est un exemple précoce d'emploi de la fonte pour de telles maisons.

■ En voiture, derrière l'église, rejoindre le cimetière (1858) où la fonte des sépultures procure une émotion particulière. A l'angle de la route qui descend de Torteron à Patinges, à l'est, l'usine de Ragon fabriqua de la chaux hydraulique (fin XIXème) puis devint centre de carbonisation du bois des forêts voisines (1940) pour les gazogènes. Le Moulin de Ragon laisse admirer l'ordonnement de ses façades.

■ Aller vers le nord le long du canal de Berry, près des hauts bâtiments de la cimenterie des Turlées, fondée par Victor Boulet avant 1914 selon les dernières innovations (*3 fours*). Les carrières des Gueffiers et de La Roncière sont devenues des pêcheries. En suivant le canal, vers le sud, on trouve à Patinges une ancienne scierie et l'usine Dubois-Mirault produisant déjà 8600 tonnes de chaux et ciment naturel en 1899. Reprise par Jeanrot de Nérondes en 1919, elle fut reconvertie dans les années 1930 en fabrique de charpentes en bois collé (*Ets Rousseau*).

Canton de Nérondes

CORNUSSE (18350)

■ Au lieu dit Le Bois de Vesves (*parking intérieur*), un ensemble exceptionnel d'outils du XVIII et XIXème siècles, de provenance souvent locale, est présenté dans la Maison du Forgeron et du Maréchal-ferrant, local reconstitué, attenant à un gîte. Le délicat travail du taillandier est évoqué.

Visites guidées du 1er avril au 30 juin sauf mardi et mercredi.
Tél : 02 48 76 83 99

MENETOU COUTURE (18320)

■ En voiture suivre la direction de Jouet et tourner au sud vers le hameau de Fontmorigny. Les moines cisterciens ont géré le haut fourneau de Feullarde, tout proche, jusqu'à la Révolution. Il fut affermé en 1822 puis acheté par la Sté Boigues. Une remise en valeur de ce haut fourneau est envisageable. Les ouvriers de Torteron ont

logé dans les bâtiments du cloître.

Visites de l'Abbaye de Fontmorigny de Pâques à Toussaint, les week-end et jours fériés ou sur RDV - Tél : 02 48 76 12 33 - Tous les jours en juillet et août.

■ La petite route partant de Feullarde vers Petteloup passe près du Champ de La Croix, surprenant lotissement pour mineurs, distribué en éventail. L'état d'abandon ne saurait être définitif ! On peut parcourir un sentier du minerai de fer. Pour les randonnées (lavoir, forêt, minerai de fer), prendre contact au 02 48 76 06 28.

■ Après le hameau de Feullarde, les Casernes alignent 14 logements (*élevés vers 1855*) le long de la route de Nérondes.

SAINT HILAIRE DE GONDILLY (18320)

■ Sur la route (D26), à mi-chemin entre le hameau de Beaurenard et celui de Feullarde, le lotissement de Saint-Louis a gardé une des deux séries de six maisons doubles à étage auprès du puits. Ces logements collectifs ont été construits dans les années 1850, par les usines sidérurgiques pour les mineurs.



coll. de Berfes

Sites voisins

GUERIGNY (58130)

■ Anciennes forges de la Marine jusqu'en 1971. Recherches, colloques :
Tél : 03 86 37 31 98 ou 03 86 37 00 16.

■ Au musée, expositions et animations en été :
Tél : 03 86 37 01 08

CHASSY (18800)

■ Le plus vieux moulin à vent du Cher, celui du Château de Villiers, au bord de la route de Dejointes, est facilement visible en saison les week-end ou sur RDV.
Tél : 02 48 80 21 34.

LAVERDINES (18800)

■ Sur la côte, pour la distillation de la betterave sucrière à partir de 1845 ont été construits une usine de distillerie-sucrierie, une chapelle, des logements ouvriers, un grand château néo-Louis XIII. Et dans la plaine une gigantesque ferme d'élevage.

SAINT BONNET de TRONÇAIS (03360)

■ Cinq sites liés à la métallurgie (*forges, digues, logements*) édifiés entre 1788 et 1932 sont visitables.
Tél : 04 70 66 63 72



Viaduc de Nevers

